

**La lettre d'infos de l'association Parenthèse - Graine de Cocagne
N°3 - Novembre 2020**



**Renouez avec l'actualité en découvrant notre nouvelle
lettre d'infos !**

Au sommaire de cette nouvelle édition, découvrez les dernières sorties de nos salariés, nos stagiaires à Peyrins mais prenez aussi des nouvelles de nos légumes et du nouveau logiciel adhérents !



Pour Laurent et Abdulghani, le moment de se lancer

Laurent (photo de gauche) a quitté Graine de Cocagne Peyrins après un contrat d'un an – suite à un premier passage en 2014 – pour entamer la formation CAPA (certificat d'aptitude professionnelle agricole) en maraîchage au CFPPA de Romans. Alors qu'il avait voulu, lors de son embauche, viser un poste dans l'installation réseaux télécom, lassé par son long parcours dans l'agriculture, le naturel est revenu au galop. Faute de formation fibre optique en 2020, il recentre son parcours sur le végétal : « J'ai enrichi mes connaissances, et ça m'a confirmé que j'adore ce métier », reconnaît-il. Dès lors, il s'y projette ; et se voit, plus tard, devenir chef d'équipe. Lui qui a aimé chapeauter l'équipe tomates cet été, et « donner des conseils aux nouveaux ».

« Laurent a été un atout majeur dans mon équipe de par sa connaissance du terrain, du site, mais aussi le côté consciencieux de son travail, sa capacité à échanger sur les difficultés qu'il pouvait rencontrer », pointe Nicolas, encadrant technique chargé de la production. « Il a énormément progressé, s'est montré curieux, a posé énormément de questions sur notre travail, sur les techniques que je lui apprenais, sur des aspects plus théoriques, en biologie végétale, en agronomie... »

Les atouts de Laurent pour réussir ? « Sa motivation, sa persévérance, le besoin d'avancer étape par étape et de voir toujours le verre plein ! » estime Jacinta, conseillère en insertion professionnelle (CIP) qui espère d'ailleurs que sa formation ne freinera pas l'obtention du permis ; le code, il l'a déjà réussi. Elle souligne par ailleurs que Laurent « ne part jamais défaitiste. Tout au long de cette année d'accompagnement, aucune situation n'était dramatique. Il faisait en sorte de rebondir et d'avancer, à son rythme. »

« Son absence laisse un vide dans l'équipe » reconnaît Nicolas, « car il était apprécié de ses collègues et de nous. Je lui souhaite vraiment de réussir dans

son projet. » Le projet d'un maraîcher un brin insolite : « J'adore travailler les légumes... mais je n'aime pas les manger ! »

Abdulghani a quitté GdC St Marcel pour une formation de remise à niveau informatique, dans le but de pouvoir un jour reprendre ses études universitaires en France. « Son envie première était de pouvoir faire valoir son niveau bac +4 en sociologie/anthropologie obtenu au Soudan, » explique Delphine, la CIP du site, « mais pour cela il doit avoir à minima le niveau B2 en français pour espérer pouvoir reprendre des études universitaires ici. Les équivalences sont complexes car le système scolaire est différent... »

Abdulghani explique à la Newslaitue vouloir enchaîner avec une formation plomberie à l'Afpa. « J'aime ce métier, j'aime le bricolage. » Pourtant, lors du stage plomberie qu'il entame en tant que salarié GdC, l'employeur y coupe court en raison d'absences répétées. Pour Delphine, le jeune homme a encore du mal à se projeter sur un métier précis en France. « Abdulghani est plus intellectuel que manuel ; il a une grande envie d'apprendre, est ouvert aux autres et au monde qui l'entoure, et il est curieux », résume-t-elle.

« Si la formation informatique actuelle ne lui apporte pas de solution concrète, elle lui sera quoi qu'il arrive utile dans sa vie quotidienne, et surtout dans son envie de formation », indique la CIP.

Quant à Abdulghani, son passage au jardin de Saint-Marcel ne lui a apporté « que de bons souvenirs. Nous avons bien travaillé pour produire de beaux légumes. Une bonne expérience, avec une bonne équipe », se souvient celui qui était, selon Delphine, « très apprécié de ses collègues, toujours souriant, agréable et prêt à aider les autres ».

Delphine porte un regard mitigé sur ce parcours. « Le point positif, c'est qu'il a énormément progressé en français, obtenant le niveau B1. Il a acquis une certaine autonomie dans ses démarches administratives, et a une bonne compréhension de notre société. Je lui souhaite de trouver sa voie et de s'y épanouir pleinement. »



Amandine et Julie, la belle découverte

Toutes deux ont voulu changer de voie, l'une pour retrouver du sens dans son travail, l'autre pour investir un domaine qui l'attirait depuis longtemps. Camarades de promo à Arobase Valence, dans la formation Coordinatrice de l'intervention sociale et professionnelle (CISP), Amandine (photo de gauche) et Julie viennent de boucler dans ce cadre un stage de 6 semaines à Graine de Cocagne Peyrins auprès de Jacinta, conseillère d'insertion professionnelle (CIP).

Au début, quelques doutes. Pour Jacinta, diplômée CISP chez Arobase en 2012 – « ça me tenait donc à cœur d'accepter leur demande » - ce fut sa première expérience en tant que tutrice. « Je me suis toujours demandé si mon expérience était assez solide pour transmettre ce métier », avoue-t-elle. Quant à Julie, « en sortant de formation, on a toujours un peu l'appréhension : être à la hauteur ou pas ? Avoir un modèle m'a rassurée. », constate-t-elle avec le recul.

Une fois l'association Parenthèse présentée par Solen, sa directrice, le duo plonge dans le quotidien de Jacinta, qui leur confie des « des tâches et missions sérieuses », dont la conduite d'entretiens avec des jardiniers. « J'ai pu me rendre compte de la complexité du métier, et mieux savoir ce qui peut être le plus opportun pour l'accompagnement des salariés en parcours », relève Amandine. Tandis que Julie va s'appuyer sur le vécu de l'animation des entretiens, sur la matinée d'intégration des nouveaux salariés, sur les recherches de formations, parmi d'autres expériences.

Jacinta et Nicolas, encadrant maraîcher, ont également passé une commande précise aux stagiaires : la réalisation d'un imagier (avec l'aide d'un graphiste bénévole ami d'Amandine) en français et anglais, qui montre les divers légumes, matériels et tâches que composent le jardin, afin d'améliorer l'apprentissage du français par les non-francophones. « Leur première phase

d'intégration est souvent compliquée dans la transmission des consignes », explique la CIP. « D'où cette idée de solution. » Qui a amené une remise en question chez Amandine : elle a d'abord peiné à expliquer l'utilité de cet outil à un jardinier albanais, avec des phrases trop longues, avant d'assister à son cours de français langue étrangère à la Plateforme Humanitaire à Romans. « J'y ai découvert une autre pédagogie. Des choses qui me semblaient évidentes, pas forcément... »

Quel bilan ? Julie se réjouit d'un « stage plus-plus-plus » qui a conforté son envie d'évoluer dans l'insertion par l'activité économique. « J'ai beaucoup appris, et Jacinta était très bienveillante, nous a bien accompagnées. » Seul bémol : elle aurait aimé s'investir davantage, freinée par la rédaction de son mémoire. Pour Amandine, « c'était une révélation : je sais à présent que c'est dans les ateliers chantiers d'insertion que je m'épanouirai le plus et où je serai le plus utile. »

Et Jacinta ? « Elles ne m'ont pas fait regretter mon choix. Elles ont su s'intéresser à notre activité, à nos missions, sans pour autant être de trop. Elles ont apporté une touche de nouveauté, de fraîcheur auprès des salariés ! Et grâce à leur présence j'ai pu avancer sur des projets d'accompagnement trois fois plus vite ! »

Le dernier mot est pour Amandine, au nom des deux fraîchement diplômées ? « Je tenais à remercier la structure de nous avoir accueillies, et les salariés pour leur confiance. C'était une belle découverte humaine et professionnelle, et un beau partage. J'espère leur avoir servi ; en tout cas, ils nous auront beaucoup servi dans notre ascension professionnelle. »



Le Point Prod'

Saint-Marcel : Si les couleurs de l'automne vont du jaune au brun en passant par l'orange, au jardin c'est plutôt le bleu-vert qui domine. Celui des poireaux qui sont en début de production ainsi que celui des choux qui pomment ou qui « fleurissent » ! A fur et à mesure, vous avez dans vos paniers le blanc et parfois le violet du chou-fleur, le vert tendre du Romanesco et le vert plus soutenu du brocoli. Du jaune tendre des scaroles ou chicorées au pourpre des trévises en passant par le vert moucheté de rouge des batavias, les yeux se régaleront. Même si les récoltes sont plus longues, les jardiniers ont plaisir à confectionner les bottes rouges et vertes des radis ainsi que des bottes de persil et autre mesclun.

D'autres légumes sont remisés ou sont en train de l'être, des pommes de terre aux courges en passant par les oignons, céleris, betteraves, navets, radis noirs... Cette diversité est le fruit du travail du printemps et de l'été. Quelques-uns d'entre vous se sont rendu compte de la tâche lors du confinement, nous ne les remercierons jamais assez de leur engagement physique, ce qui vaut tout autant de l'engagement de la majorité en s'approvisionnant en colis de légumes pendant cette période critique.

Les jardiniers sont revenus motivés pour réussir cette saison 2020. Vos retours positifs nous ont donnés du courage et vos paniers n'ont été que plus jolis du printemps à l'été. L'automne bientôt fini annonce un bel hiver, les légumes sont installés sous les serres, les cardons annonciateurs des fêtes sont liés et en train de blanchir. Les semis de carottes, fèves, pois et ail avancent. La

promesse du printemps se prépare malgré la contraction du Covid par quelques jardiniers, nous assurons les protocoles sanitaires nécessaires et nous continuons notre mission de les accompagner vers leur insertion professionnelle et en même temps produire le meilleur des légumes pour vous.

Ahmed, encadrant maraîcher

Peyrins : Depuis un mois, nous avons arraché les cultures d'été (tomates, courgettes...), et on est sur la fin des betteraves et céleris branche. En récolte, la star du début d'automne c'est les courges avec 6,8 tonnes engrangées ; et globalement, les stocks de conservation (courges, oignons, navets, betteraves...) sont plus importants qu'en 2019, les espaces de stockage se remplissent ! Peyrins cultive – pour les deux jardins – les radis Daikon et chinois, et certaines variétés de navets. Côté cultures, une bonne surprise : de beaux choux-fleurs, alors que la plante en elle-même n'était pas si bien développée !

La météo est plutôt favorable pour la plantation d'ail, fèves et pois en plein champs. En préparation des sols, nous sommes à jour ; parmi les autres travaux, on désherbe les cultures et on entretient les fraisiers/rhubarbes ainsi que les abords des parcelles (coupe des roseaux, taille des arbres...).

Le Covid n'a pas chamboulé notre planning: l'équipe va bien, et le marché fonctionne mieux, avec un bel étal proposé. Nous n'avons pas de problème phytosanitaire ; il faut juste être très vigilant à l'aération des serres, avec ces journées ensoleillées et nuits fraîches.

A titre personnel, j'aime particulièrement en ce moment les parcelles au niveau de l'ancienne ferme : avec les arbres, les rivières... c'est un joli paysage avec une belle biodiversité et plein de couleurs. Cette biodiversité est plus importante qu'à Saint-Marcel, même si à Peyrins on n'a pas la vue sur la chaîne du Vercors ! L'automne annonce aussi l'arrivée d'une période plus calme...

Emilie, cheffe de culture



Dès janvier, un espace adhérent Graine de Cocagne en ligne !

Ça y est, nous en rêvions (et vous aussi !), Graine de Cocagne se modernise ! Nous prévoyons d'ouvrir en janvier 2021 notre nouveau site internet Graine de Cocagne où chaque adhérent pourra accéder à son propre espace privé.

Vous pourrez dorénavant vous connecter directement à votre compte pour : annuler ou doubler un panier ; changer votre abonnement (taille de panier,

point relais...); vérifier votre solde ; ou suivre vos commandes et vos paiements !

Rendez-vous dans la Newsletter de décembre pour le détail de cette nouveauté alléchante :)

Association
Parenthèse >



Association Parenthèse - Graine de Cocagne

820, chemin de Marquet
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE

grainedecocagne@parenthese.org

04.75.25.60.08



Pour vous désabonner de cette newsletter, merci d'en faire la demande à grainedecocagne@parenthese.org